



PAR COURRIEL

Le 26 avril 2024

Monsieur Mathieu Giroux
Coordonnateur du secrétariat de la Commission
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
mathieu.giroux@bape.gouv.qc.ca

**Objet : Projet de parc national des Dunes-de-Tadoussac
Information additionnelle – Témoignages recueillis par le
Musée de la mémoire vivante de Saint-Jean-Port-Joli**

Monsieur,

Par la présente, le Ministère souhaite bonifier une réponse qu'il a donnée lors de la séance du 10 avril 2024 en soirée dans le cadre de l'audience publique sur le projet de parc national des Dunes-de-Tadoussac. La Commission avait alors reçu une question qui visait à déterminer si le Ministère avait l'intention de réaliser une étude ethnographique auprès de l'ensemble de la population de Tadoussac au regard du projet de parc national.

Le Ministère souhaite informer la Commission que le Musée de la mémoire vivante de Saint-Jean-Port-Joli (Corporation Philippe-Aubert-de-Gaspé) a réalisé, en 2020, des entrevues dans le cadre du projet de parc national des Dunes-de-Tadoussac. Ces entrevues ont été réalisés à la demande du Ministère. Le Musée avait alors recueilli 10 témoignages portant sur le secteur des dunes de Tadoussac et, plus secondairement, du village de Tadoussac en lien avec les Dunes. Les enregistrements de ces témoignages sont consignés au Musée et pourraient être utilisés dans le cadre d'activité d'interprétation du futur parc national. Le Musée a également rédigé un résumé de chacun des témoignages. Ces résumés sont présentés en annexe de la présente. Le Ministère souhaite partager cette information avec la Commission puisque ces témoignages lui ont permis de mieux comprendre l'utilisation passée de ce territoire et d'apprécier les liens que les répondants entretiennent avec celui-ci.

À titre indicatif, la mission du Musée de la mémoire vivante est de se consacrer à la collecte, à la conservation et à la mise en valeur des témoignages sous toutes leurs formes (orales, écrites et graphiques). Afin de transmettre des repères culturels aux générations futures, il donne la parole à tous ceux et celles qui désirent partager leur récit de vie, leurs savoirs et leurs savoir-faire.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le directeur,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'C. Pelletier', with a stylized flourish at the end.

Christian Pelletier

**Annexe – Guide d'écoute compilé par le Musée de la
mémoire vivante de Saint-Jean-Port-Joli (Corporation
Philippe-Aubert-de-Gaspé) en 2020**



Musée de la mémoire vivante

2020-0071 Michel Brisson

Guide d'écoute



Par Jimmy Couillard-Després, 2020
Corporation Philippe-Aubert-de-Gaspé

Sommaire : Le Moulin-à-Baude et Tadoussac, une riche histoire vécue

Description : Michel Brisson a grandi et a toujours vécu à Tadoussac. Il connaît bien les familles et les lieux du Moulin-à-Baude. Il raconte son vécu de Tadoussacien et nous fait visiter l'ancien barrage sur la rivière du Moulin-à-Baude, l'ancienne ferme de Lazare Brisson et l'ancien Moulin à scie d'Ovila Brisson.

Note : La couleur verte indique une relation directe du sujet abordé avec le territoire du projet de parc national des Dunes-de-Tadoussac et la couleur vert pâle indique une relation insinuée au même territoire.

Mots-clés : Accident de travail, Avalanche, Canada Steamship Line, Centrale électrique, Covid-19, Drave, Dune, Moulin à scie, Pisciculture, Reboisement, Traversier

Individus mentionnés : Aimé Lapointe, Antoine Zacharie, Cléopha Tremblay, Cyril Bouliane, François Tremblay, George Gauthier, Henri-Paul Bouliane, Jimmy Simard, John Molson, Lazare Brisson, Magela Dufour, Maurice Fortier, Marcel Tremblay, Ovila Brisson, Paul-André Tremblay, Pierre Cyr, Raymond Côté, René Tremblay, Robert Côté, Tancrede Bouliane

Toponymes : Baie-Sainte-Catherine, Battures aux Vaches, Caye à Edgar, Chemin du Moulin à Baude, Dunes de Tadoussac, Grande Anse, Le Jardin-des-Jésuites, « Maison de Pierre » (« Maison des Dunes »), Port-Alfred, Rivière du Moulin à Baude, Rivière Saguenay, Sacré-Cœur, Tadoussac

Début - Fin	Description
0 :00 – 1:10	Michel Brisson et toute sa famille ont grandi à Tadoussac.
1:10 – 1:55	Les premiers colons arrivant à Tadoussac seraient arrivés aux Dunes.
1:55 – 4:21	Autrefois, il n'y avait pas d'arbres aux Dunes. Michel Brisson a travaillé au reboisement des Dunes.
4:21 – 6:05	La Maison de pierre (Maison des Dunes) a toujours fait partie du paysage pour Michel Brisson. Les autres fermes appartenaient à la famille Tremblay et à la famille Hovington.
6:05 – 7:38	Sortie-terrain à l'ancienne ferme de Lazare Brisson.
7:38 -	La Maison de pierre est le seul vestige bâti du hameau du Moulin à Baude.
8:46 – 9:48	Au Jardin-des-Jésuites, l'érosion a fait son œuvre. Autrefois s'y trouvait des bâtiments.
9:48 – 11:09	Les Dunes disparaissent graduellement au profit de la végétation.
11:09 – 11:29	La demeure d'Ovila Brisson est intelligiblement connu sous le nom de Maison de pierre par les Tadoussaciens.
11:29 – 12:54	Ovila Brisson s'occupait de la centrale électrique en bas des Dunes et dravait le bois sur la rivière du Moulin à Baude pour alimenter le moulin à scie. Magela Dufour a opéré le moulin à scie après Ovila Brisson.
12:54 – 14:20	Henri-Paul Bouliane a eu lui aussi un moulin à scie au Moulin à Baude, en compagnie de Maurice Fortier.
14:20 – 14:58	Il n'y avait pas de route l'hiver à Tadoussac. Le <i>Jacques Cartier</i> permettait de traverser jusqu'à Baie-Sainte-Catherine. La mère de

	Michel Brisson lui a raconté que les gens traversaient le Saguenay gelé à Sacré-Cœur.
14:58 – 15:13	Le ski sur sable.
15:13 – 15:17	Le pouvoir électrique.
15:17 – 15:51	La famille Gagnon aurait eu un moulin à farine aux Dunes.
15:51 – 16:31	Les activités sont désormais davantage réglementées aux Dunes. Il s'agit d'un lieu de sociabilisation important pour les Tadoussaciens.
16:31 – 17:14	Peu de touristes se rendaient aux Dunes. Le tourisme était concentré à l'Hôtel Tadoussac et au cœur villageois.
17:14 – 18:39	L'hiver était une saison morte à l'époque. Certains skiaient derrière la « snowmobile », d'autres faisaient de la raquette. Michel Brisson se rappelle avoir glissé jusqu'à la Grève.
18:39 – 19:15	La drave sur la rivière du Moulin à Baude n'était pas une drave conventionnelle. C'était du flottage du bois pour rapprocher celui-ci du moulin à scie.
19:15 – 19:57	Michel Brisson se rappelle d'avoir vu du ski sur sable dans les années 1960-1970.
19:57 – 22:06	Des avalanches ont fait des morts aux Dunes. Les gens du village sont partis à la recherche des victimes.
22:06 – 22:46	Il y avait de la chasse au canard à la plage du Moulin à Baude, à la Grande Anse et à la caye à Edgar.
22:46 – 24:04	L'hiver, les gens du village vivaient beaucoup des produits de la nature, dont la cueillette de « mouks ». La plage du Moulin à Baude était réputée pour les « mouks ». Quand il n'a pas de « R » dans le nom du mois, on ne cueillait pas de « clam ».
24:04 – 24:56	Le parc marin Saguenay-Saint-Laurent et le parc national du Fjord-du-Saguenay ont fait réagir un peu les Tadoussaciens.
24:56 – 26:35	L'Hôtel Tadoussac a été fermé quelques années après la cessation du croisiériste Canada Steamship Line. La Covid-19.
26:35 – 27:11	Tadoussac s'est adapté - et métamorphosé - avec et pour le tourisme.
27:11 – 29:09	Les gens de Tadoussac vivaient des chantiers forestiers l'hiver et de la navigation l'été. Les femmes restaient au foyer. La pisciculture et les traversiers faisaient vivre quelques familles.
29:09 – 30:04	L'appartenance géographique de Tadoussac est entre la Côte-Nord, le Saguenay et Charlevoix.
30:04 – 31:14	Il n'y avait pas de débit de boisson à l'époque. L'alcool était dispensé à Forestville et à La Malbaie. La bière est finalement arrivée aux Bergeronnes.
31:14 – 33:57	Il y a toujours eu une épicerie à Tadoussac. Elle permettrait aux habitants de préparer leur hivernement. Les villageois accumulaient des réserves pour l'hiver et ce jusqu'à la fin des années 1950. À partir de ce moment, un livreur en autoneige parcourait la Côte-Nord. Le lait venait de chez Cyril Bouliane.

33:57 – 34:51	Le principal changement aux Dunes de Tadoussac depuis l'enfance de Michel Brisson est la diminution des activités et l'arrivée de réglementations.
34:51 – 36:44	Lazare Brisson, Magela Dufour, Thaddée Hovington avaient des maisons sur la route perpendiculaire aux Dunes. Ils vivaient de la terre. John Molson a repris la terre.
36:44 – 37:42	Le Parc-Languedoc était un milieu réservé à la communauté anglophone. Il y avait peu d'échanges entre les familles anglophones et francophones.
37:42 – 38:45	Les fours à chaux sont à la Grande Anse. Ils étaient exploités par Paul-André Tremblay.
38:45 – 41:12	Le maire Tancrede Bouliane a pris la décision de bâtir le pouvoir électrique. Le barrage alimentait Tadoussac et Sacré-Cœur. Le lac de l'Écluse. Hydro-Québec a racheté le « pouvoir électrique ».
41:12 – 42:18	Sortie-terrain à l'ancien barrage sur la rivière du Moulin à Baude.
42:18 – 42:46	L'origine du nom Moulin à Baude et du moulin à farine est inconnue à Michel Brisson.
42:46 – 43:38	Ovila Brisson était résident de la Maison de Pierre et opérateur du moulin à scie et de la centrale électrique. Il y a élevé sa famille.
43:38 – 44:25	Sortie-terrain à l'ancien moulin à scie.
44:25 – 45:15	Michel Brisson n'a jamais entendu parler d'Innus aux Dunes. Les autochtones du Tadoussac contemporain sont les Nicolas.
45:15 – 46:00	Avoir vu les Dunes sans végétation aura été le point marquant de ce lieu pour Michel Brisson.
46:00 – 47:01	Les Dunes étaient un territoire de liberté pour les Tadoussaciens, un grand terrain de jeu. Les villageois ont l'impression d'avoir perdu les Dunes.
47:01 – 47:43	Les gens du village se baignaient à la plage du Moulin à Baude.
47:43 – 48:16	Au pied de la croix, il y avait un milieu humide qui fut remblayé. Il y avait des noisetiers. Les gens allaient jouer à cet endroit.
48:16 – 48:50	Mot de la fin et générique.

Révisé par : Méliše Roy-Bélanger



Musée de la mémoire vivante

2020-0072 Paulin Hovington

Guide d'écoute



Par Jimmy Couillard-Després, 2020
Corporation Philippe-Aubert-de-Gaspé

Sommaire : Tadoussac et le Moulin-à-Baude : une tradition maritime et forestière

Description : Paulin Hovington est le fils d'un capitaine de goélette. Sa famille, du côté maternel, était la dernière à avoir occupé la Maison de Pierre (dit « Maison des Dunes » ou Maison « Brisson-Molson »). Il dresse un portrait de l'histoire de Tadoussac et du Moulin-à-Baude, tout en regardant l'avenir du village.

Note : La couleur verte indique une relation directe du sujet abordé avec le territoire du projet de parc national des Dunes-de-Tadoussac et la couleur vert pâle indique une relation insinuée au même territoire.

Mots-clés : Accident de travail, Cabotage, Caboteur, Canada Steamship Line, Chantier maritime, Côte-Nord, Dune, Électricité, Éperlan, Golf, Hydro-Québec, Morue, Moulin à scie, Mye (Mouk), Parapente, Pêche, Pêche à fascine, Pisciculture, Saumon, Ski, Toboggan, Tourisme, Touriste

Individus mentionnés : Adèle Languedoc, Aimé Brisson, Alexis Simard, Alphonse Marquis, André Tremblay, Armand Imbeau, Arthur Hovington, Benny Beattie, Camile Paquereau, Cléopha Tremblay, David Price, Jean-Louis Brisson, Joseph Malcolm Hovington, Lazare Brisson, Lucien Dufour, Narcisse Hovington, Noël Brisson, Pierre Marquis, Ovila Brisson, Victor Villeneuve

Toponymes : Baie de Tadoussac, Chemin du Moulin à Baude, Dunes de Tadoussac, Fleuve Saint-Laurent, « Hôtel Tadoussac », Le Jardin-des-Jésuites, Le Parc-Languedoc, « Maison de Pierre » (« Maison des Dunes »), Moulin à Baude, « Plage des Papillons », Pointe de l'Islet, Pointe Noire, Pointe Rouge, « Poste de traite Chauvin », Réserve naturelle de la Pointe-Rouge, Rivière du Moulin à Baude, Rue des Pionniers, Tadoussac

Début - Fin	Description
0 :00 – 2:17	Présentation de Paulin Hovington et de sa famille.
2:17 – 7:06	La tradition maritime de Tadoussac : -Le métier de caboteur du père de Paulin Hovington. -Naufrage en 1962. -Chantier maritime d'Armand Imbeau. -L'importance du cabottage pour la Côte-Nord. D'avril à décembre, les hommes partaient sur le fleuve assurer le transport de marchandises ou de pulpe.
7:06 – 7:41	La pêche sportive (halieutique) était pratiquée dans des clubs privés.
7:41 – 8:43	La pêche au saumon à fascine. Souvenir d'une pêche record de 95 saumons dans l'installation de Narcisse Hovington.
8:43 – 9:47	Avec la pêche à fascine, on pêchait aussi de l'éperlan, de la sardine et de la morue. La pisciculture détenait des installations à fascine. Des particuliers détenaient les autres pêches, dont Narcisse et Arthur Hovington.
9:47 – 10:27	La pêche au saumon aujourd'hui. La différence de qualité entre le saumon d'élevage et le saumon sauvage.
10:27 – 12:20	La pêche aux « mouks » (« clams »). Souvenir d'une cueillette productive. Le surnom « Mouk » désigne les gens de la Grève.
12:20 – 13:57	-Souvenirs de fins de semaine passées aux Dunes de Tadoussac. -Le grand-père maternel de Paulin Hovington, Noël Brisson, a bâti la maison de Pierre. -Les anciens cultivateurs du hameau Moulin à Baude.
13:57 – 15:08	Constatations sur la végétation et les conditions climatiques aux Dunes de Tadoussac.

15:08 – 16:22	Contribution de la famille Brisson au Moulin à Baude. Ovila Brisson était tailleur de pierre et menuisier.
16:22 – 18:53	Le pouvoir électrique sur la rivière du Moulin à Baude. L'oncle de Paulin Hovington s'occupait de la centrale et faisait la drave sur la rivière. Un moulin à bois était situé derrière la maison de Pierre. La centrale a été vendue à Hydro-Québec.
18:53 – 19:16	Le barrage. La démolition des bâtiments autour de la centrale.
19:16 – 21:10	Opinion de Paulin Hovington sur la mise en valeur des bâtiments et de la production hydroélectrique.
21:10 – 22:02	Anecdotes sur les pannes de courant à Tadoussac.
22:02 – 23:12	Les bâtiments près de la centrale électrique.
23:12 – 25:28	La théorie de Camille Paquereau sur l'origine du nom « Moulin à Baude ». « Baude » proviendrait d'ébaudir, en référence au plaisir que les marins prenaient avec les filles du coin lors du mouillage à la Grande Anse.
25:28 – 27:42	La « concession », où se retrouvait la majorité des fermes du Moulin à Baude, était composée de terres difficiles à exploiter. Les exploitations ont graduellement disparu au gré de l'appauvrissement des sols.
27:42 – 29:27	La montagne à Lazare, nommée en l'honneur de Lazare Brisson, qui y exploitait du bois de pulpe l'hiver venu.
29:27 – 31:44	-Les propriétaires des Dunes. -Toboggan. -Le ski sur sable. - « Tadousable ». -Les propriétaires ont fait cesser l'activité.
31:44 – 34:15	Opinion de Paulin Hovington sur la propriété des Dunes, des particuliers vers la collectivité.
34:15 – 34:42	Opinion de Paulin Hovington sur ses attentes face au développement du secteur.
34:42 – 36:18	Le Parc-Languedoc et la réserve naturelle de la Pointe-Rouge est une réalisation de 18 propriétaires qui ont voulu partager et léguer une nature.
36:18 – 38:10	La réserve naturelle de la Pointe-Rouge est visitée de plus en plus. Les couchers de soleil y sont exceptionnels.
38:10 – 38 :50	Le Jardin-des-Jésuites.
38 :50 – 40 :21	Paulin Hovington guidait les touristes en offrant des tours de calèche, dès l'âge de 12 ans.
40 :21- 43 :50	Tadoussac, destination touristique de prédilection. Les maisons construites par David Price et Joseph Malcolm Hovington pour l'Hôtel Tadoussac et les bateaux de la Canada Steamship Line.
43 :50 – 46 :35	Les bâtiments du Moulin à Baude : tour d'horizon de ce qui s'y trouvait à l'époque.
46 :35 – 47 :33	Le débit de la rivière du Moulin à Baude. Visites chez l'oncle Ovila Brisson.
47 :33 – 48 :41	Se rendre aux Dunes en carriole. La première voiture à Tadoussac aurait appartenu à Victor Villeneuve.
48 :41 – 51 :33	Les changements ayant marqué le cœur villageois de Tadoussac. Paulin Hovington a connu l'époque des trottoirs de bois. Tadoussac est blotti au cœur d'une orographie et d'une hydrographie imposantes.
51 :33 – 52 :40	Opinion de Paulin Hovington concernant l'authenticité du cœur villageois. Monsieur Hovington rêve d'un village piétonnier.

52 :40 – 54 :13	Joseph Hovington a permis de faire un pont entre les communautés anglophones et francophones, en mariant une francophone. Essayant d'immigrer au Canada de l'époque, il aboutit à Tadoussac après avoir fait de la prison à Québec et été à La Malbaie.
54 :14 – 57 :08	La communauté anglophone de Tadoussac est significative. Les communautés se sont côtoyées. Les anglophones apportent un support à conservation de la nature.
57 :08 – 59 :10	Les autochtones de Tadoussac. Ils sont aujourd'hui mêlés parmi les autres Tadoussaciens. Famille Nicolas.
59 :10 – 59 :34	Paulin Hovington apportait des touristes à Pessamit.
59 :34 – 60 :35	Les établissements autochtones de Tadoussac. Paulin Hovington se souvient avoir trouvé des artefacts dans sa jeunesse aux Dunes.
60 :35 – 63 :17	Le Parc-Languedoc appartenait autrefois à Madame Adèle Languedoc et était exploité en tant que carrière.
63 :17 – 63 :38	Mot de la fin et générique.

Révisé par : Mélise Roy-Bélanger



Musée de la mémoire vivante

2020-0073 Norman Gagnon

Guide d'écoute



Par Jimmy Couillard-Després, 2020
Corporation Philippe-Aubert-de-Gaspé

Sommaire : Un Tadoussacien de la Cale-Sèche

Description : Norman Gagnon a connu Tadoussac pendant plusieurs décennies. Il revient sur les moments marquants du village, dont l'incendie du Québec, et sur les activités pratiquées aux dunes, telle la cueillette.

Note : La couleur verte indique une relation directe du sujet abordé avec le territoire du projet de parc national des Dunes-de-Tadoussac et la couleur vert pâle indique une relation insinuée au même territoire.

Mots-clés : Accident de travail, Canada Steamship Line (CSL), Chantier forestier, Dune, Pêche, Phare, Saumon, Truite

Individus mentionnés : Cléopha Tremblay, Paul Bouchard, Roger Therrien, Sylvain Tremblay

Toponymes : Anse à l'Eau, Baie-Sainte-Catherine, Chemin du Moulin à Baude, Le Parc-Languedoc, Moulin à Baude, Plage du Moulin à Baude, Pointe de L'Islet, Quai de Tadoussac, Rivière du Moulin à Baude, Ruisseau du lac de l'Aqueduc, Tadoussac

Début - Fin	Description
0 :00 – 1:16	Norman Gagnon est Tadoussacien. Son père est originaire de la Basse-Côte-Nord.
1:16 – 1:44	Armand Imbeau avait un moulin à scie.
1:44 – 2:38	Ovila Brisson avait un moulin à scie aux Dunes de Tadoussac. Pierre Brisson, son fils, a eu un accident de travail au moulin.
2:38 – 3:27	Le pouvoir électrique. Alfred Bouliane et Thomas-Louis Bouliane étaient des employés du moulin.
3:27 – 4:57	L'habitat bâti du Moulin à Baude. La Maison de pierre était habitée par Ovila Brisson. Il y avait des maisons tout au long de ce que l'on appelle aujourd'hui le chemin du Moulin à Baude.
4:57 – 5:18	Norman Gagnon chassait la « perdrix » avec son père aux Dunes.
5:18 – 6:24	Les Dunes était un lieu pour aller glisser entre amis, hiver comme été.
6:24 – 6:57	Cueillir des « mouks » à la plage du Moulin à Baude.
6:57 – 8:11	Les Dunes était un lieu pour faire des pique-niques en famille. Peu de gens étaient présents.
8:11 – 8:53	Norman Gagnon n'a pas d'opinion spécifique sur la présence de deux communautés, l'une anglophone et l'autre francophone à Tadoussac.
8:53 – 11:08	Les touristes anglophones arrivaient à Tadoussac à bord des bateaux de la Canada Steamship Line (CSL). Norman Gagnon était caddy pour les golfeurs. Il décrit la flotte de la CSL. Des veillées étaient organisées à la pointe de L'Islet.
11:08 – 12:40	La maison de la famille Gagnon était à la Grève, très près de la Cale-Sèche.
12:40 – 14:16	L'incendie du Québec. La corne de brume du bateau a été activée une bonne partie de la nuit.
14:16 - 16:12	Norman Gagnon a travaillé à la buanderie de l'Hôtel de Tadoussac à partir de l'âge de 14 ans. Roger Therrien, un collègue de l'époque, a subi un accident de travail.
16:12 – 18:07	Norman Gagnon a fait des chemins forestiers avec son père, puis a poursuivi le travail en forêt avec le bois de pulpe.
18:07 – 18:30	Le phare de la pointe de L'Islet. Adélarde Gagnon et le père de Norman Gagnon se sont occupés du phare pendant un temps.

18:30 – 20:35	Adélard Gagnon tenait un restaurant avec table de billard. Les frères de Norman Gagnon étaient bûcherons.
20:35 – 21:29	Armand Imbeau avait un chantier maritime à la Cale-Sèche.
21:29 – 22:49	Le <i>Jacques Cartier</i> était autrefois le traversier. De temps à autre, le traversier allait au quai de Tadoussac, mais la majorité du temps, il accostait à l'anse à l'Eau.
22:49 – 23:54	Les touristes étaient des villégiateurs qui venait se reposer et jouer au golf. Le mercredi, le Richelieu arrivait à Tadoussac et donnait beaucoup de pourboire au golf.
23:54 – 24:39	Les jeunes du village chantaient pour les touristes des bateaux de la CSL.
24:39 – 25:07	Des touristes anglophones se rendaient jusqu'aux Dunes de Tadoussac.
25:07 – 25:36	À 14 ans, Norman Gagnon a planté des arbres pour le reboisement des Dunes.
25:36 – 26:08	Ce qui a le plus changé aux Dunes selon Norman Gagnon est la disparition des cultivateurs et le changement de la route.
26:08 – 26:51	Beaucoup de maisons ont été construites au cours de la dernière décennie au Parc-Languedoc.
26:51 – 28:13	Le couvent des Sœurs est désormais un immeuble à logement. L'école était à l'emplacement actuel de la Caisse populaire Desjardins. En haut du couvent des Sœurs, il y eu temporairement une classe, à cause de l'abondance d'élèves.
28:13 – 29:30	Norman Gagnon décrit l'habitat bâti près de l'église.
29:30 – 30:24	Norman Gagnon décrit l'habitat bâti de la Grève et de la Cale-Sèche.
30:24 – 31:38	Parmi le bois de chauffage, une quantité importante provenait de la cueillette de bois de grève.
31:38 – 33:05	La cueillette d'airelles et d'autres petits fruits.
33:05 – 33:45	La cueillette de groseilles aux cayes, en contrebas des Dunes.
33:45 – 35:31	La truite de mer était une espèce pêchée près de l'embouchure de la rivière du Moulin à Baude. Les Hovington avaient une installation de pêche au saumon en bas des Dunes.
35:31 – 36:37	Le sentier de la Coupe était une rampe de glisse pour les enfants à l'époque.
36:37 – 36:56	Mot de la fin et générique.

Révisé par : Mélise Roy-Bélanger



Musée de la mémoire vivante

2020-0074 Gervais Carpin

Guide d'écoute



Par Jimmy Couillard-Després, 2020
Corporation Philippe-Aubert-de-Gaspé

Sommaire : Un regard d'historien sur Tadoussac

Description : Français d'origine ayant adopté Sacré-Cœur comme domicile, Gervais Carpin a étudié l'histoire à l'Université Laval. Durant ses recherches dans le cadre de travaux sur l'ethnonyme "canadien" et sur le système migratoire entre la Nouvelle-France et la France, Tadoussac lui est sans cesse apparu comme un lieu de pouvoir incontournable. Gervais Carpin nous présente l'histoire de Tadoussac et du Moulin-à-Baude tel qu'il l'a étudié.

Note : La couleur verte indique une relation directe du sujet abordé avec le territoire du projet de parc national des Dunes-de-Tadoussac et la couleur vert pâle indique une relation insinuée au même territoire.

Mots-clés : Études, Innus, Traite de fourrures, Université

Individus mentionnés : François Picard, Jacques Cartier, Samuel de Champlain

Toponymes : Anse à l'Eau, Baie de Tadoussac, Baie du Moulin à Baude, France, Grande Anse, Lac Gobeil, Moulin à Baude, Nouvelle-France, Plage du Moulin à Baude, Sacré-Cœur, Tadoussac

Début - Fin	Description
0 :00 – 1:42	Gervais Carpin est installé au Québec depuis plusieurs décennies. Il a étudié l'histoire à l'Université Laval et occupé le poste de coordonnateur du Centre de recherches Cultures – Arts – Sociétés (CELAT).
1:42 – 2:51	Gervais Carpin a étudié l'ethnonyme « canadien » à la maîtrise, puis le système migratoire entre la France et la Nouvelle-France au doctorat. Tadoussac revient souvent dans les écrits relatant du début de la colonie.
2:51 – 4:19	Tadoussac était un centre de pouvoir de la Nouvelle-France.
4:19 – 6:35	La région des Dunes de Tadoussac n'apparaît pas en tant que quel dans les écrits coloniaux. Les premiers arrivants européens n'avaient probablement pour panorama qu'une forêt. La mise à nue des Dunes aurait été causé par le travail des cultivateurs du Moulin à Baude.
6:35 – 8:45	La baie du Moulin à Baude était un lieu de mouillage important, qui permettait un arrêt avant l'approche de la baie de Tadoussac.
8:45 – 12:34	Signification et étymologie du toponyme Moulin à Baude.
12:34 – 15:45	La diversification économique de Tadoussac est survenue au moment où Price a fondé un moulin à scie à l'anse à l'Eau.
15:45 – 16:40	Un dénommé Simard a créé un moulin à scie au Moulin à Baude, que Price a racheté.
16:40 – 17:12	La chasse aux mammifères marins a été une activité très modeste à Tadoussac.
17:12 – 22:14	Le hameau du Moulin à Baude s'est développé à partir du moulin à scie. La baisse des activités du moulin à scie situé à l'anse à l'Eau et le mouvement démographique vers l'est sont corrélés.
22:14 – 22:35	L'agriculture au Moulin à Baude était une agriculture de subsistance.
22:35 – 23:38	Le poids démographique du Moulin à Baude au sein de Tadoussac a graduellement diminué au profit du centre villageois, qui se développait pour le tourisme.
23:38 – 24:41	Le Moulin à Baude a rapidement décliné.
24:41 – 25:52	Les activités touristiques étaient au départ centré sur l'Hôtel Tadoussac et sur la pêche au saumon.

25:52 – 26:38	La centrale électrique.
26:38 – 27:06	Moulin à farine.
27:06 – 27:30	Un nouveau moulin à scie derrière la Maison de pierre.
27:30 – 28:56	Le moulin à farine était situé entre la plage du Moulin à Baude et le barrage sur la rivière du Moulin à Baude. Un éboulement aurait signé l'arrêt des activités dudit moulin.
28:56 – 31:49	Les fours à chaux sont au fond de la Grande Anse. Gervais Carpin a visité les lieux à la veille de l'ouragan Irène.
31:49 – 34:04	Une sablière fut exploitée dans le secteur des Dunes de Tadoussac.
34:04 – 37:46	Les Premiers Peuples sont présents dans les écrits européens dès Jacques Cartier. Les premières mentions d'autochtones à Tadoussac feraient probablement mention des Iroquoiens du Saint-Laurent selon Gervais Carpin.
37:46 – 40:33	À partir de la fin du dix-septième siècle, la traite de fourrures a pris de l'ampleur. Des Innus de la région procédaient à la traite avec les Européens, mais leur origine exacte demeure inconnue.
40:33 – 41:50	La présence autochtone à Tadoussac est constante. Les dernières familles présentes à Tadoussac résident sur la pointe de l'Islet, avant d'être chassées des lieux. Plusieurs familles résistent et obtiennent la réserve d'Essipit.
41:50 – 42:39	Gervais Carpin constate que les Essipiulnuats ont une vitalité économique importante en Haute-Côte-Nord.
42:39 – 46:17	Parmi les écrits où Tadoussac est mentionné que Gervais Carpin a pu consulter, on retrouve ceux de Samuel de Champlain, des Jésuites, les publications de l'Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC), les rapports archéologiques de François Picard et le livre de Gaby Villeneuve.
46:17 – 48:31	La relation personnelle de Gervais Carpin avec les Dunes de Tadoussac : -Gervais Carpin a pu contempler les Dunes de Tadoussac pour la première fois à la fin des années 1970. Il se rappelle le gypse et les traces des véhicules motorisés hors-route. -Les Dunes demeurent un lieu de prédilection pour ses invités.
48:31 – 50:04	L'ouragan Irène (2011) est resté gravé dans la mémoire de Gervais Carpin. Du haut des Dunes, il se rappelle les anciens chenaux de la rivière du Moulin à Baude gorgés d'eaux de pluie et d'avoir constaté la présence des eaux d'écoulement jusque très loin dans l'estuaire.
50:04 – 51:17	Les Dunes sont un lieu de cueillette aux champignons et d'observation de la bryoflore.
51:17- 51:39	Mot de la fin et générique.

Révisé par : Mélise Roy-Bélanger



Musée de la mémoire vivante

2020-0075 Benny Beattie

Guide d'écoute



Par Jimmy Couillard-Després, 2020
Corporation Philippe-Aubert-de-Gaspé

Sommaire : Les sables de ses étés

Description : La famille de Benny Beattie a toujours fréquenté Tadoussac pour leurs estivages. Son retour sur ses expériences à Tadoussac rend un témoignage intime, teinté d'humour, d'un village qui s'est façonné grâce au tourisme.

Note : La couleur verte indique une relation directe du sujet abordé avec le territoire du projet de parc national des Dunes-de-Tadoussac et la couleur vert pâle indique une relation insinuée au même territoire.

Mots-clés : Allergie (rhume des foins), Bécasse, Canada Steamship Line (CSL), Chasse, Covid-19, Érosion, Jacques Cartier (navire), Kayak, Pêche, Pisciculture, Prohibition, Québec (navire), randonnée pédestre, Richelieu (navire)

Individus mentionnés : Jacques Bouliane, James Benny, Jimmy Simard, Lazare Brisson, Walter Benny

Toponymes : Baie-des-Rochers, Baie-Sainte-Catherine, Baie-Sainte-Marguerite, Chambly, Chemin du Moulin-à-Baude, Dunes de Tadoussac, Fleuve Saint-Laurent, François Marquis, Hôtel Tadoussac, Lac à Boisvert, Lac aux Saumons, Lac de l'Anse à l'Eau, Laurent Marquis, Le Jardin-des-Jésuites, Parc marin Saguenay-Saint-Laurent, Parc national du Fjord-du-Saguenay, Pointe de l'Islet, Rivière Saguenay, Sacré-Cœur

Début - Fin	Description
0 :00 – 1:38	Présentation de Benny Beattie.
1:38 – 1:59	Le père de Benny Beattie avait amené sa famille à Tadoussac afin de fuir son rhume des foins.
1:59 – 2:43	La famille Beattie résida dans un premier temps à l'hôtel Tadoussac, après quoi elle loua une maison de la famille Barolet, avant d'enfin acheter une maison quelques années plus tard.
2:43 – 4:35	Benny Beattie était caddy au terrain de golf de Tadoussac. Il se souvient que le pourboire des clients de l'Hôtel était supérieur que ceux des estivants. L'un des professionnels du golf n'était pas sympathique à l'égard des caddys, ce qui lui mérita une leçon de leur part.
4:35 – 7:39	Benny Beattie a toujours fréquenté Tadoussac, à l'exception de quatre étés passés aux études en Suisse et à travailler bénévolement dans un camp de réfugiés en Autriche. Ses petits-enfants et ses gendres fréquentent désormais aussi le village dans le contexte de la pandémie de Covid-19.
7:39 – 8:55	Le père de Benny Beattie aimait la pêche et la chasse, qu'il pratiquait dans les environs de Tadoussac.
8:55 – 9:42	Les Beattie cueillaient des fraises et des framboises aux Dunes de Tadoussac. Ils y piqueniquaient aussi.
9:42 – 9:51	Au Moulin à Baude, il y avait le moulin à scie de Monsieur Brisson.
9:51 – 10:31	Une cabane appartenait aux « Redskins », un club de ski sur les Dunes. Le ski était difficile à faire.
10:31 – 10:57	Les fermes du Moulin à Baude avaient déjà disparu lorsque Benny Beattie était enfant. Il se rappelle y avoir trouvé des vestiges.
10:57 – 11:17	Benny Beattie se rappelle les pique-niques en famille et les ballades à l'arrière du tracteur des Hovington .
11:17 – 12:45	Les anglophones restaient majoritairement à l'Hôtel Tadoussac, qui orchestrait la plupart des activités touristiques.

12:45 – 14:53	La flotte de la Canada Steamship Line offrait des croisières dans l'estuaire et sur le Saguenay, en passant par Tadoussac. Les Beattie empruntaient leur service afin de se rendre à leur lieu d'estivage.
14:53 – 17:30	Benny Beattie dresse un portrait de Tadoussac et du Moulin à Baude au temps de son enfance. Les fermes de la « concession » étaient très pauvres. Les individus des Premières Nations et les Métis étaient à la pointe de l'Islet.
17:30 – 18:18	Peu de liens unissaient les communautés anglophones et francophones.
18:18 – 18:43	Les employés de l'Hôtel Tadoussac pouvaient participer aux danses.
18:43 – 19:21	Les Tadoussaciens n'étaient pas bilingues, hormis le médecin. Beanny Beattie a appris le français à Chambly et en Suisse.
19:21 – 21:02	Dans les années 1940, les quêteux, des hommes barbus parcourant les routes en mendiant, arrivaient comme ils partaient à Tadoussac. Certains s'encabanaient à leur approche, alors que d'autres ouvraient les portes de leur foyer.
21:02 – 23:25	Jimmy Simard, le forgeron et pompiste de Tadoussac, était le grand-père secret de Benny Beattie. Le personnage lui racontait diverses histoires, du « rameneur » de Sacré-Cœur aux parties de bridge avec le docteur.
23:25 – 25:33	Le fils aîné de Lazare Brisson guidait les Beattie lors d'excursions de pêche aux lacs à Boisvert et aux Saumons. Lazare Brisson était un joueur de tours. Beanny Beattie se rappelle des tours joués par le personnage.
25:33 – 26:02	Le chemin du Moulin à Baude (dit des « concessions ») est là où les enfants de Benny Beattie ont appris à conduire.
26:02 – 27:40	Il n'y avait pas de véhicules motorisés hors-route aux Dunes auparavant, ni de grandes quantités de touristes au cœur villageois. Les touristes demeuraient majoritairement dans le noyau urbain.
27:40 – 28:24	Le golf et le tennis étaient des activités pour les estivants et les touristes.
28:24 – 30:07	Par temps pluvieux, Benny Beattie rendait visite à "Shorty" Desrosiers à la pisciculture.
30:07 – 30:51	Il y avait trois frères à la ferme Hovington.
30:51 – 31:52	Le Jardin-des-Jésuites était soumis à l'érosion lors de fortes tempêtes. Le lieu-dit est ainsi nommé en référence aux pommes de terre que les Jésuites y cultivaient.
31:52 – 33:46	Benny Beattie se rappelle les différentes familles présentes à Tadoussac lors de sa jeunesse. Certaines familles étaient des Juifs de Montréal.
33:46 – 35:20	Petit survol des différentes parties de Tadoussac par Benny Beattie.
35:20 – 36:17	Le <i>Jacques Cartier</i> assurait le service de traverse depuis Baie-Sainte-Catherine. Benny Beattie se souvient que le bateau fut remplacé lors d'un bris, par une goélette.
36:17 – 38:28	Les raisons derrière la rédaction du livre <i>Les Sables d'été</i> .
38:28 – 39:20	La légende des Dunes de Tadoussac.
39:20 – 39:46	La légende du beau danseur et mention à d'autres légendes.
39:46 – 44:11	François et Laurent Marquis étaient deux frères joueurs de tours invétérés qui racontaient plusieurs anecdotes comiques, dont se souvient Benny Beattie. Beattie se souvient aussi d'une histoire de récupération d'alcool prohibé à Baie-des-Rochers et une autre où les frères auraient échangé les vaches de leur père et leur oncle.
44:11 – 44:41	Le <i>Guide touristique de Tadoussac : histoires, baleines, activités</i> .

44:41 – 45:47	La centrale électrique a amené l'électricité à Tadoussac. Les villageois s'étaient alors départis de leurs lampes à l'huile.
45:47 – 46:03	Benny Beattie mentionne la présence des fours à chaux.
46:03 – 50:01	La création du parc marin Saguenay-Saint-Laurent et du parc national du Fjord-du-Saguenay. -Un sentier relié Baie-Sainte-Marguerite et Tadoussac. -L'observation des cétacés a été structurée.
50:01 – 52:45	L'incendie du Québec a débuté au large, alors que Benny Beattie cueillait au Moulin à Baude. Le navire s'est consumé au quai, où il était impossible de l'éteindre. L'équipage et les passagers du bateau ont dû se réfugier chez des particuliers dans le village.
52:45 – 54:50	La fin de la Canada Steamship Line et la fermeture temporaire de l'Hôtel Tadoussac ont marqué la mémoire collective du village.
54:50 – 55:56	La maison Price-Gauthier-Beattie.
55:56 – 56:16	Mot de la fin et générique.

Révisé par : Mélise Roy-Bélanger



Musée de la mémoire vivante

2020-0076 Joëlle Pierre

Guide d'écoute



Par Jimmy Couillard-Després, 2020
Corporation Philippe-Aubert-de-Gaspé

Sommaire : Tadoussac (et ses dunes) à l'origine du Québec

Description : Joëlle Pierre passa les dernières décennies à vivre pleinement à Tadoussac. Via ses recherches et ses expériences personnelles, une image se dessine du site du Moulin-à-Baude de la fin du XXe siècle. Elle y aborde entre autres la présence des Premières Nations à Tadoussac et les multiples activités organisées par l'auberge de jeunesse.

Note : La couleur verte indique une relation directe du sujet abordé avec le territoire du projet de parc national des Dunes-de-Tadoussac et la couleur vert pâle indique une relation insinuée au même territoire.

Mots-clés : Agriculture, Casse-croûte, Centrale électrique, Chien de traîneau, « Clam » (« Mouk »), Course, Déboisement, Dunes, Four à chaux, Hydro-Québec, Parc national, Sable, Ski, Spectacle

Individus mentionnés : André Tremblay, Céline Gingras, Gabrielle (Gaby) Villeneuve, Jean Chamber Evans, Pierre Brisson, Pierre Frenette, Robin Molson, Thérèse Tremblay

Toponymes : Dunes de Tadoussac, Le Parc-Languedoc, Moulin à Baude, Musée maritime de Tadoussac, Parc marin Saguenay-Saint-Laurent, Parc national du Fjord-du-Saguenay, Rivière du Moulin à Baude, Sentier de l'Anse-à-l'Eau (Sentier de la Coupe), Sentier du Fjord, Tadoussac

Début - Fin	Description
0:00 – 1:18	Joëlle Pierre est arrivée au Québec en 1979. Elle y poursuit des études en histoire.
1:18 - 4:36	De multiples activités, tel des spectacles, de la cueillette de « mouks » et des courses de tricycle <i>Big Wheel</i> eurent lieu aux Dunes dans les premières années de Joëlle Pierre à Tadoussac. Son attachement envers ce lieu ne s'est pas estompé.
4:36 – 6:21	Les Dunes sont un lieu magique pour Joëlle Pierre. Il s'agit d'un paysage créé par les agriculteurs.
6:21 – 6:41	Les Dunes laissent un sentiment d'immensité l'hiver.
6:41 – 6:49	Il est possible d'observer des cétacés depuis les Dunes.
6:49 – 8:09	Des sites archéologiques témoignent de la présence des Premiers Peuples, de fours à chaux et de camps.
8:09 – 8:49	Tadoussac était un lieu de rencontre pour les Premiers Peuples : des Innus et des Wolastoqiyik se retrouvaient pour faire tabagie.
8:49 – 10:12	Les Tadoussaciens vont aux « clams » aux Dunes. Une partie du village était nommée « Piton de Mouk ».
10:12 – 10:46	Il y eut de la cueillette de capelans aux Dunes.
10:46 – 10:54	Du ski sur sable a été fait aux Dunes.
10:54 – 11:43	De la réglementation sur les activités empêchent notamment les sports motorisés hors-route aux Dunes. La principale activité est l'observation.
11:43 – 13:15	Le Festival d'oiseaux migrateurs se tient depuis plusieurs années. L'ornithologie se démocratise graduellement. Les enfants sont invités à assister à la prise de nyctales en filet.
13:15 – 14:18	Une avalanche dans les années 1990 a fait des victimes aux Dunes.
14:18 – 14:41	Des spectacles de musique ont eu lieu sur le haut des Dunes.

14:41 – 16:22	Le reboisement constitue un changement majeur aux Dunes. Auparavant, il s'agissait d'un lieu vivant selon Joëlle Pierre : on y allait observer le premier lever de Soleil au Jour de l'an, y tenir une course de chiens de traîneau, etc.
16:22 – 18:25	Le lieu est devenu davantage touristique. Joëlle Pierre a peur du développement, mais ne veut pas empêcher les gens de profiter du site. Elle décrit sa vision du développement des Dunes.
18:25 – 19:19	<i>La Petite Séduction</i> est venue aux Dunes avec Jean-Marc Parent.
19:19 – 20:03	Robert Côté a fondé le Sandskiing Club. Il a légué sa collection personnelle à la municipalité.
20:03 – 20:17	Joëlle Pierre s'était portée volontaire pour descendre les Dunes à ski.
20:17 – 22:26	Pierre Brisson a grandi dans la Maison de pierre. À leur première entrée à l'école, les enfants du Moulin à Baude étaient conduits en traîneau au village. Les enfants avaient un tour de garde pour entretenir le feu dans les foyers de la Maison de pierre.
22:26 – 23:22	Céline Gingras, qui détenait un chalet à la plage du Moulin à Baude, s'était opposé à son expropriation.
23:22 – 25:37	La mairesse Thérèse Tremblay a procédé à la vente de la centrale électrique sur la rivière du Moulin à Baude à Hydro-Québec.
25:37 – 26:09	La mairesse Thérèse Tremblay faisait du « porte à porte » pour collecter les taxes municipales.
26:09 – 29:40	Un Tadoussac biculturel : -Tadoussac n'aurait pas été le même sans la communauté anglophone. Le développement s'est orchestré via les familles Beattie, Price, Molson, etc. -L'antinomie ayant existé entre francophones et anglophones n'est plus la même. -Des individus ont été des vecteurs du rapprochement, dont Robin Molson et Jane Chamber Evans.
29:40 - 32:10	Un Tadoussac biculturel : -Le clivage socioéconomique s'est amenuisé entre les communautés. -Les francophones étaient exclus d'une "bulle" anglophone fermée. -La communauté anglophone était estivante.
32:10 – 34:05	Avec André Tremblay, Joëlle Pierre avait visité une maison du Parc-Languedoc dans le but de l'acheter. Le propriétaire anglophone les a refoulés avec mépris.
34:05 – 35:52	Joëlle Pierre siège au comité d'urbanisme où elle constate le pouvoir économique du développement touristique. Le ministère a permis d'empêcher un développement incontrôlé.
35:52 – 38:38	Les gens étaient initialement opposés à la création du parc marin Saguenay-Saint-Laurent et du parc national du Fjord-du-Saguenay. Les Tadoussaciens ont cependant appréciés la mise en place de sentiers. John Molson a été un facteur d'apaisement dans ce dossier.
38:38 – 41:08	Joëlle Pierre avait personnifié un chien sur des affiches afin de militer contre les politiques de conservation alors en vigueur dans le parc national du Fjord-du-Saguenay.
41:08 – 44:04	Les réglementations du parc national permettrait d'empêcher des dérives. La Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq) est ouverte aux demandes des visiteurs selon Joëlle Pierre.
44:04 – 46:10	Joëlle Pierre apportait des touristes aux fours à chaux. La famille Tremblay exploitait le site, qui produisait une chaux utilisée en papeterie. L'exploitation du

	site cadrait dans l'économie saisonnière du village. Une cabane existait au fond de l'anse, la « cabane à Pineau ».
46:10 – 47:14	La mairesse Thérèse Tremblay était une femme forte. La vente du barrage reste un événement marquant du secteur des Dunes.
47:14 – 50:03	Joëlle Pierre a eu la chance de connaître Pierre Brisson, qui a grandi dans la Maison de pierre. Le bâtiment était inconfortablement froid. Les vents transportaient du sable. Lors de la mise en place de la "Maison des Dunes", un agrandissement a été fait à l'arrière du bâtiment. Un grand stationnement a été construit pour accéder au lieu.
50:03 – 51:59	Un autobus avait été aménagé pour servir de casse-croûte en haut des Dunes. André Tremblay, fondateur de l'auberge de jeunesse de Tadoussac, avait entrepris de clôturer l'accès aux Dunes afin de rentabiliser la location du site. Des Tadoussaciens ont mis le feu dans l'infrastructure.
51:59 – 52:32	Joëlle Pierre se souvient de « party de crabes » aux Dunes.
52:32 – 52:51	Réflexions de Joëlle Pierre sur le développement tenté par André Tremblay aux Dunes.
52:51 – 56:36	Les chalets des Dunes constituent un ensemble bâti atypique et patrimonial de Tadoussac, situé à l'extrémité est du Moulin à Baude.
56:36 – 64:59	L'histoire derrière la rédaction du livre <i>Tadoussac, à l'origine du Québec</i> . Joëlle Pierre accoucha d'un enfant prématuré pendant la rédaction de l'ouvrage.
64:59 – 68:36	Des Wolastoqiyik et des Innus sont présents en filigrane à Tadoussac.
68:36 – 69:57	Yoan, le fils de Joëlle Pierre, a été gardé par une famille autochtone lorsqu'il était petit où leur culture était bien vivante.
69:57 – 70:18	Mot de la fin et générique.

Révisé par : Mélise Roy-Bélanger



Musée de la mémoire vivante

2020-0077 Gabrielle (Gaby)

Villeneuve

Guide d'écoute



Par Jimmy Couillard-Després, 2020
Corporation Philippe-Aubert-de-Gaspé

Sommaire : Approche généalogique du Moulin-à-Baude et de Tadoussac

Description : Gabrielle Villeneuve s'intéresse à la généalogie des Tadoussaciens et dresse un portrait précis du Moulin-à-Baude, un hameau désormais disparu. Avec ses connaissances et sa mémoire, nous avons une image plus claire et détaillée de ce que fut les dunes de Tadoussac à l'époque d'activité de son moulin à scie.

Note : La couleur verte indique une relation directe du sujet abordé avec le territoire du projet de parc national des Dunes-de-Tadoussac et la couleur vert pâle indique une relation insinuée au même territoire.

Mots-clés : Agriculture, Boucher, Covid-19, Festival de la chanson, Four à chaux, Goélette, Jacques Cartier (navire), Moulin à farine, Moulin à scie, Mouvement de masse (phénomènes géomorphologiques), Prince Shoal (navire), Québec (navire), Reboisement

Individus mentionnés : Alexis Hovington, Alfred Fortin, André Gingras, André Tremblay, Auguste Gingras, Aurore Brisson, Bill Galsgow, Bobby Gingras, Édouard Hovington, François Hovington, Grégoire Langevin, Harold Price, Joëlle Pierre, John Gagnon, John Molson, Joseph Hovington, Jude Tremblay, Lazare Brisson, Lisette Gingras, Narcisse Simard, Noël Brisson, Ovila Brisson, Paul Desgagnés, Philippe Hovington, Robert Côté, Thomas Dufour, William Hovington

Toponymes : Batture aux Alouettes, Batture aux Vaches, Chemin du Moulin-à-Baude, Haut-fond Prince, L'Islet-sur-Mer, Moulin à Baude, Musée maritime de Tadoussac, Musée maritime du Québec, Plage du Moulin à Baude, Pointe de l'Islet, Poste de traite Chauvin, Rivière du Moulin à Baude, Sacré-Cœur, Tadoussac

Début - Fin	Description
0 :00 – 1:42	Gaby Villeneuve est née à Tadoussac en 1943 et y a grandi. Après avoir été enseignante, elle est revenue à Tadoussac pour développer le poste de traite Chauvin. Elle s'intéressa à l'histoire et à la généalogie des Tadoussaciens.
1:42 – 2:59	Le Moulin à Baude était un hameau développé autour du moulin à scie des Price. Les terres cultivables étaient pauvres hormis le rang Saint-Joseph, ce qui annonça sa perte à la fin du XIXe siècle.
2:59 – 4:26	En quittant le cœur villageois de Tadoussac vers l'est, on entre au hameau du Moulin à Baude. Les Hovington y tenait une ferme d'importance. Outre la viande, qui provenait de Sacré-Cœur, les Hovington fournissait Tadoussac en produits frais.
4:26 – 6:17	Plus loin sur le chemin du Moulin-à-Baude, il y avait la maison de Narcisse Simard. Sa femme a disparu avec sa maison dans un effondrement de la falaise, qui est composée de glaise.
6:17 – 7:27	Toujours plus à l'est, il y avait d'autres cultivateurs entre les Dunes du haut et celles du bas, dont un certain monsieur Fortin.
7:27 – 9:00	La végétation a repris du terrain aux Dunes. Le chemin du Moulin-à-Baude était beaucoup plus tortueux dans la jeunesse de Gaby Villeneuve. Le Moulin à Baude était alors un lieu particulièrement désertique. Une pépinière de pin a contribué au reboisement des Dunes vers la moitié du XXe siècle.

9:00 – 9:53	Sur la portion perpendiculaire au fleuve du chemin du Moulin-à-Baude, les terres étaient davantage arables. Des cultivateurs y auraient été présents jusque dans les années 1930, dont Thomas Dufour et la famille Brisson.
9:53 – 11:20	La ferme des Brisson demeure dans la mémoire collective de Tadoussac. Le dernier occupant des lieux fut Lazare Brisson. Une peinture de la ferme a été réalisée par Aurore Brisson.
11:20 – 12:08	La seule famille demeurant encore au Moulin à Baude sont les Dufour. La ferme Hovington a été reprise par d'autres familles.
12:08 – 12:50	La centrale électrique appartenait aux Brisson. Ovila en fut le dernier propriétaire, qui l'a vendu aux Molson.
12:50 – 14:58	Un petit chalet appartenant à un certain « Pit » Dumont était à l'ouest des Dunes. D'autres se construisirent à proximité, constituant ce qui est aujourd'hui un noyau habité aux Dunes.
14:58 – 16:58	La centrale électrique était située à l'embouchure de la rivière du Moulin à Baude. Ovila Brisson s'occupait de ce « pouvoir », en plus d'un moulin à scie, situé derrière la Maison de pierre.
16:58 – 18:01	Auguste Gingras a racheté la centrale électrique et l'a converti en chalet. Ses enfants ont bâti des chalets autour de l'ancien « pouvoir » : Lisette Gingras avait un ancien véhicule converti, Bobby et André avaient chacun leur chalet.
18:01 – 19:34	L'origine du toponyme « Moulin à Baude » demeure obscure. Le nom désignerait un individu du nom de « Baude » ou encore du verbe ébaudir.
19:34 – 20:52	À proximité de la rivière du Moulin à Baude, on retrouvait des fours à chaux, construits par Jude Tremblay. La chaux était transportée jusqu'à Rivière-du-Loup.
20:52 – 21:29	Le bois du moulin à scie des Price était transporté par goélettes.
21:29 – 22:23	Grégoire Langevin exploitait un moulin à farine aux Dunes. Il maria une fille de John Gagnon. Il fut forcé d'abandonner ses activités.
22:23 – 22:47	Le « pouvoir » électrique est venu après le moulin à farine.
22:47 – 25:21	Robert Côté, un personnage haut en couleur, avait fondé le <i>Sandskiing Club</i> , qui menait des touristes skier sur les Dunes. Ils abandonnèrent l'activité pour des raisons d'assurabilité. Des gens de Chicoutimi venaient skier au Moulin à Baude.
25:21 – 27:12	André Tremblay a tenté de développer le ski sur sable aux Dunes, en tentant de rendre l'accès payant, en organisant des concours, etc. Le passage de la propriété des Dunes au gouvernement a créé un tôle parmi les Tadoussaciens.
27:12 – 28:24	Les Fortin ont déménagé du rang Saint-Joseph au hameau de chalets à l'ouest des Dunes.
28:24 – 29:57	Robert Côté avait construit un chalet en haut des Dunes où la mère de Gaby Villeneuve jouait de l'accordéon. Les enfants jouaient à descendre et remonter les Dunes. Les pique-niques étaient fréquents aux Dunes.
29:57 – 30:15	De la chasse aux canards se faisait à la plage du Moulin à Baude.
30:15 – 31:48	Il y avait un chemin qui descendait aux pieds des Dunes. Il y aurait eu du dépeçage de baleine à la plage du Moulin à Baude, à l'instar de l'île aux Basques et des Escoumins.

31:48 – 32:58	Les francophones de Tadoussac n'aimaient guère Monsieur Beattie et appréciaient Monsieur Molson.
32:58 – 34:49	Monsieur Price habitait la maison des pilotes. L'établissement Hovington était un ensemble de terrains près de la pointe de l'Islet. À l'emplacement de l'Hôtel Tadoussac, il y avait le poste de traite de la Baie d'Hudson. Les Hovington du Québec sont tous descendants de Joseph Hovington.
34:49 – 36:06	Édouard Hovington était capitaine sur le bateau-phare du haut-fond Prince.
36:06 – 39:10	La maison du pilote hébergeait le pilote qui guidait le navire dans le fjord du Saguenay. Harold Price a acheté la maison du dernier pilote, un certain Bélanger. Monsieur Price était un homme apprécié à Tadoussac. Il perdait régulièrement ses chiens dans le village.
39:10 – 44:04	Gaby Villeneuve décrit le Parc-Languedoc et les maisons construites par les Price et parle de leurs habitants. Le Parc-Languedoc était un banc d'emprunt de pierre.
44:04 – 44:56	Gaby Villeneuve n'habite plus à Tadoussac depuis quelques années. Elle maintient des liens avec son village malgré la distance et la pandémie du Covid-19.
44:56 – 46:08	Le Festival de la chanson de Tadoussac et les artistes qui y ont fait prestation.
46:08 – 50:13	Le Musée maritime de Tadoussac était une réalisation de Gaby Villeneuve et de John Molson. Paul Desgagnés concevait les maquettes de bateaux. Alain Franck a fait l'inventaire de la collection de Monsieur Beattie. Le Musée a existé pendant près d'une décennie.
50:13 – 51:42	Le poste de traite Chauvin est une réalisation de Gaby Villeneuve et de Joëlle Pierre. Elles y avaient d'abord exposé des photos du Tadoussac d'époque.
51:42 – 52:08	Mot de la fin et générique.

Révisé par : Mélise Roy-Bélanger



Musée de la mémoire vivante

2020-0080 André Tremblay

Guide d'écoute



Par Jimmy Couillard-Després, 2020
Corporation Philippe-Aubert-de-Gaspé

Sommaire : Une vie festive à Tadoussac et ses dunes

Description : André Tremblay est le fondateur de l'auberge de jeunesse de Tadoussac. Il grandit à Tadoussac, puis y fit évoluer son activité touristique, du ski sur les dunes aux croisières aux baleines. Il se remémore plusieurs anecdotes de son enfance, notamment marquée par les différences socioéconomiques entre les Tadoussaciens canadiens-français d'un côté et les estivants et touristes anglophones de l'autre.

Note : La couleur verte indique une relation directe du sujet abordé avec le territoire du projet de parc national des Dunes-de-Tadoussac et la couleur vert pâle indique une relation insinuée au même territoire.

Mots-clés : Auberge de jeunesse, Canada Steamship Line (CSL), « Clam » (« Mouk »), Golf, Moulin à scie, Parc national, Sable, Ski, Tourisme

Individus mentionnés : Hégide Brisson, Jean-Louis Brisson, Lucien Dufour, Mario Brisson, Mélanie Laroche, Michel Savard, Patrice Desbiens, Pierre Brisson, Robert Côté

Toponymes : Dunes de Tadoussac, Parc marin Saguenay-Saint-Laurent, Parc national du Fjord-du-Saguenay, Pointe de l'Islet, Tadoussac

Début - Fin	Description
0 :00 – 1:46	André Tremblay a grandi à Tadoussac. Après sa septième année, il devint pensionnaire en ville.
1:46 – 3:51	Tadoussac a essentiellement été un village touristique l'été, alors les hommes étaient manœuvres l'hiver en forêt. Le village fut une terre de « premières » : l'évangélisation des autochtones avec la chapelle, la traite des fourrures, le moulin à scie Price et le tourisme.
3:51 – 5:30	Les navires de la Canada Steamship Line (CSL) arrivaient à Tadoussac à 17h00, ce qui amenaient les touristes et divertissaient les enfants.
5:30 – 8:15	Le développement de Tadoussac est corrélé avec l'exploitation des ressources ligneuses. Après la fermeture du moulin à scie de l'Anse à l'Eau, les villageois se sont tournés vers le cabotage qui assurait l'approvisionnement des villages et des chantiers.
8:15 – 9:13	Au départ de la Price Brothers, les terrains offrant des panoramas avantageux ont été offerts à la communauté anglophone et les francophones se sont appropriés les autres terrains.
9:13 – 12:25	La cueillette de « mouks » était un moyen de subsistance pour certains Canadiens-français. André Tremblay décrit le « chiard à la goélette », un menu courant sur les navires composé de lards salés, d'oignons, de pommes de terre et de « mouks ». Les habitants qui étaient près de la plage de Tadoussac étaient nommés les « Pitons de Mouks ».
12:25 – 14:25	L'arrivée des navires de la CSL et des touristes à l'Hôtel Tadoussac : -L'Hôtel Tadoussac attirait des gens distingués qui impressionnait et divertissait les locaux. -Des professionnels, tel des médecins, des couturières, etc. arrivaient avec les touristes pour offrir des services aux visiteurs.
14:25 – 17:10	L'arrivée des navires de la CSL et des touristes à l'Hôtel Tadoussac : -De petits emplois étaient créés par le tourisme. -Des musiciens accompagnaient aussi les visiteurs. -Des petits fruits étaient vendus aux touristes.

	-Les enfants allaient chanter aux touristes et se méritaient des pourboires.
17:10 – 20:21	L'arrivée des navires de la CSL et des touristes à l'Hôtel Tadoussac : -Des bals avaient lieu à l'Hôtel Tadoussac. -De grands feux étaient faits à la pointe de l'Islet. -Les enfants étaient caddys au golf.
20:21 – 21:09	Les Dunes était une destination pour les jeunes. Chacun y avait son petit coin pour les sorties entre amoureux.
21:09 – 21:59	André Tremblay se rappelle avoir réorienté les voitures vers le sable où elles s'enlisaient. Les jeunes allaient proposer leur aide et après les avoir sortis de la misère grâce à leur coup de main, ils se méritaient des pourboires.
21:59 – 22:22	La cueillette de « mouks » se faisait au pied des Dunes.
22:22 – 28:27	Le ski sur les Dunes : -Lorsqu'il était jeune, André Tremblay avait entendu parler des « Anglais » qui faisaient du ski sur les Dunes. -À son retour à Tadoussac, il rencontra Robert Côté qui a skié et descendu les Dunes en toboggan. -Michel Savard, de l'Hôtel George, accueillait des anciens skieurs qui se regroupaient une fois l'an aux Dunes. -Au décès de Michel Savard, André Tremblay, sous la pression d'anciens skieurs, relança le ski sur sable.
28:27 – 35:45	Le ski sur les Dunes : -L'obtention des droits de passage des propriétaires terriens n'était pas chose aisée. Après avoir été expulsé du terrain des Dufour et s'être entendu avec les Brisson, les prix de location ont augmenté. -Afin de rentabiliser leurs investissements, André Tremblay décida de lancer le Championnat international de ski sur sable. -Les skieurs du Lac-Beauport, dont la famille Laroche, se retrouvaient aux Dunes et y envisageaient le centre d'entraînement de ski acrobatique.
35:45 – 39:53	Le ski sur les Dunes : -Voulant développer davantage les Dunes, André Tremblay construit une clôture afin de forcer les visiteurs à s'acquitter de frais d'accès. -Deux individus se sont révoltés et ont brûlé la clôture. -Hebdomadairement, des fêtes de crabes et de danse furent tenues aux Dunes. -La création anticipée du parc marin Saguenay-Saint-Laurent et du parc national du Fjord-du-Saguenay mit à mal la tenue d'événements aux Dunes.
39:53 – 41:26	Le ski sur les Dunes : -Jean-Louis Brisson avait refait l'escalier dans les Dunes. -Lors de la dernière compétition de ski, il y avait aussi des deltaplanes qui volaient et une compétition de planches à voile.
41:26 – 46:22	André Tremblay fait l'apologie de la liberté et construit une diatribe contre la gestion gouvernementale des Dunes. Il rappelle la place qu'occupait les Canadiens-français de l'époque face aux Canadiens-anglais dominants, ainsi que le problème de monopole dans les croisières aux baleines.
46:22 - 46:48	Mot de la fin et générique.

Révisé par : Méliše Roy-Bélangier



Musée de la mémoire vivante

2020-0081 Tom Evans

Guide d'écoute



Par Jimmy Couillard-Després, 2020
Corporation Philippe-Aubert-de-Gaspé

Sommaire : Estivant de Tadoussac de père en fils

Description : Tom Evans est le fils de Lewis Evans, l’auteur de *Tides of Tadoussac*. Depuis son enfance, il pratique un estivage à Tadoussac, à l’instar de plusieurs autres familles de la communauté anglophone.

Note : La couleur verte indique une relation directe du sujet abordé avec le territoire du projet de parc national des Dunes-de-Tadoussac et la couleur vert pâle indique une relation insinuée au même territoire.

Mots-clés : Canada Steamship Line (CSL), Covid-19, Estivage

Individu mentionné : Lewis Evans

Toponymes : Dunes de Tadoussac, Le Parc-Languedoc, Tadoussac

Début - Fin	Description
0 :00 – 1:12	Tom Evans et sa famille sont estivants à Tadoussac depuis plusieurs décennies.
1:12 – 2:11	La famille Evans conduisait de l’Estrie jusqu’au traversier <i>Jacques Cartier</i> , qui les amenait à Tadoussac.
2:11 – 2:50	La flotte de la Canada Steamship Line (CSL) attirait les enfants au quai.
2:50 – 4:10	Venir à Tadoussac pour l’été était une aventure pour Tom Evans lorsqu’il était enfant. À bord du voilier familial, ils partaient en excursion de pêche sur le Saguenay, puis se baignaient à la piscine de l’Hôtel Tadoussac.
4:10 – 6:25	Les Evans allaient pique-niquer aux Dunes. Tom Evans jouait à descendre et remonter les Dunes et à faire rouler des roches vers le bas.
6:25 – 6:46	On pouvait faire du toboggan aux Dunes.
6:46 – 7:38	Le ski sur sable était une activité éphémère et difficile.
7:38 – 8:21	Tom Evans ne se rappelle pas avoir vu des bâtiments du Moulin à Baude, mais se rappelle du pouvoir électrique.
8:21 – 9:39	Le cynégétique et l’halieutique étaient des activités pratiquées par les Evans.
9:39 – 11:02	<i>Tides of Tadoussac</i> , un livre par Lewis Evans.
11:02 – 14:32	<i>Tides of Tadoussac</i> , un site web par Tom Evans. L’auteur a toujours été intéressé par l’histoire familiale. Il commença à être obnubilé par les photos figurant les anciens bâtiments de Tadoussac.
14:32 – 15:52	Les changements que Tom Evans a perçu à Tadoussac ne sont pas réellement perceptibles aux Dunes.
15:52-16:11	Le tourisme a considérablement augmenté et constitue probablement le plus grand changement du noyau villageois.
16:11 – 18:05	Les estivants du Parc-Languedoc se sentent privilégiés. La communauté anglophone continue de se côtoyer.
18:05 – 19:58	La période d’estivage : -Lors de la jeunesse de Tom Evans, sa famille passait les mois de juillet et d’août à Tadoussac.

	-Désormais, certains estivants réalisent, dans le contexte de la pandémie du Covid-19, que le télétravail leur permettrait de passer plus de temps sur place. -Le cottage que Tom Evans a bâti peut hiverner.
19:58 – 21:55	Tom Evans réitère que le tourisme est le changement le plus marquant de Tadoussac, bien que le tourisme soit une activité implantée depuis longtemps dans la communauté.
21:55 – 23:34	Tom Evans décrit le patrimoine bâti de l'époque.
23:34 – 23:58	Mot de la fin et générique.

Révisé par : Mélise Roy-Bélanger